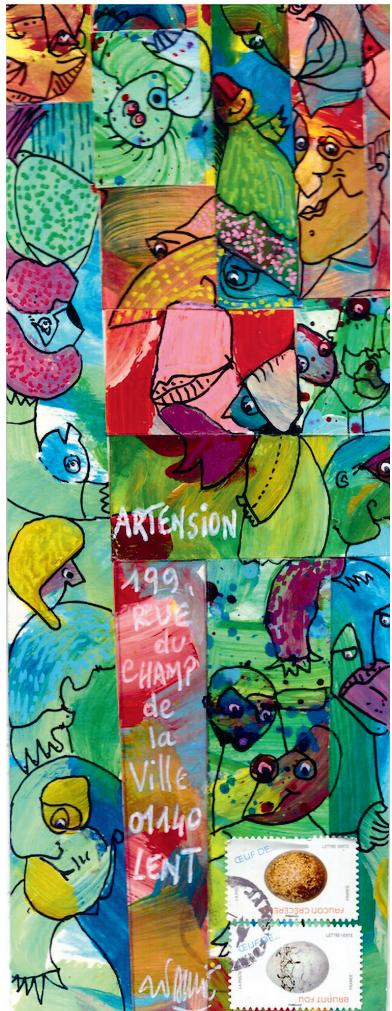


COURRIER

Merci facteur !

Merci Jean-Pierre Faurie,
de Valbonne (06),
pour votre envoi
kaléidoscopique !

Vous aussi, envoyez-nous une enveloppe hors du commun : nous reproduisons les plus étonnantes dans ces pages. Toutes sont offertes à l'association Une Vie / Un Arbre, qui les vend au profit d'enfants malades.
unevieunarbre.wordpress.com



Abonner

Vive nos abonnés de la nouvelle année ! Certains d'entre eux ont versé une obole supplémentaire, en choisissant la formule « abonnement de soutien ». Cf. magazine-artension.fr.

Merci Françoise Bertin à Riorges (42) ❤️ Marie-Ange Brouste à Saint-Félix-Lauragais (31) ❤️ Didier Caperan à Prades-le-Lez (34) ❤️ Livia De Poli à Urcerey (90) ❤️ Marc André J. Fortier à Knowlton (Québec) ❤️ Alain Gernigon à Saint-Pierre (La Réunion) ❤️ Françoise Ghestin à Oye-Plage (62) ❤️ Jean-Yves Paugam à Najac (12) ❤️ la SAS Art Nouvelle Forme à Montélier (26) ❤️ Céline Bourdon, Yvan Chatelain, Thierry Hoffnung et Claire Méheust à Paris ❤️❤️❤️ !

Apprécier

► **Laura Cazalot-Duquesne, chargée de la communication et de la coordination de l'association Platform, Réseau des fonds régionaux d'art contemporain à Paris (10°)**

Nous avons pris connaissance du n° 164 d'*Artension* et sommes ravis de découvrir le focus sur les Frac au sein du dossier « Relocalisons l'art ».

► **Françoise Ghestin, membre de l'association Grange'Art à Oye-Plage (62)**

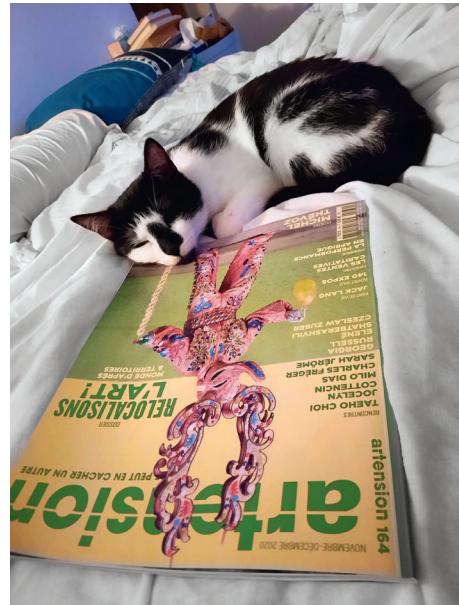
Encore un grand merci à *Artension* (n° 164) pour la mention de notre association et l'objectif poursuivi. Je n'avais pas vu du prime abord l'encart . Preuve en est que « travailler à la campagne » ne signifie pas « mourir dans son trou » 😊... Cela redonne un peu de baume au cœur en ces temps difficiles ! Bravo pour votre travail.

► **Lise Irlandes-Guilbault, agence COM for ART à Tourrette-Levens (06)**

Bravo pour votre ligne éditoriale dans laquelle je me reconnaiss tant !

► **Marc Pedoux, sculpteur à Gleize (69)**

J'ai trouvé avec beaucoup de plaisir l'article (n° 164) dans lequel vous mentionnez le travail que je fais au Hangar 717 et je vous remercie de l'intérêt que vous portez à ce lieu d'art actuel ! Je félicite aussi *Artension* (auquel je suis abonné) pour la qualité des articles sur les artistes présentés. Je suis aussi intéressé par les dossiers présentant des analyses autour de l'art actuel et des initiatives innovantes. Bien cordialement.



↑ Tsuki chez Anne Amadora

► **Claire Prat-Marca, directrice de l'association internationale Artivista**

Je vous remercie de la parution (*Artension* n° 163) concernant la réalisation d'une fresque à Mossoul en mars dernier organisée par l'association Artivista en collaboration avec le muraliste Zdey et 14 étudiants des beaux-arts de Mossoul. Toute notre équipe se joint à moi pour vous dire que nous sommes fiers de paraître dans un magazine aussi qualitatif que le vôtre, que je suis d'ailleurs depuis quelques années grâce à mes chers amis les artistes Hélène Lhote et Paella.

Regretter

Michel Leroux, collectionneur en Mayenne (53)

Petit coup d'tension à l'égard d'*Artension* ! Amateur d'art brut et de tous ses apparentés (outsider, singulier, hors les normes, populaire contemporain, etc.), j'achète régulièrement votre revue avec l'espoir d'y trouver des articles sur ces formes de création. Mais le plus souvent je suis déçu de n'y trouver qu'un ou deux articles !!! (2 dans le n° 164). Pourquoi faites-vous si peu de place à ces créateurs inspirés ? Je sais pourtant votre attention et votre passion pour ces formes d'art. Elles n'apparaissent que très succinctement dans votre revue. Je crois savoir que vos choix d'articles sont liés à l'actualité. Alors pourquoi seulement quelques lignes sur l'exposition rétrospective A. Lacoste de cet été au musée de Bègles (l'article du *Canard enchaîné* fut heureusement plus copieux !) et rien sur l'expo des Staélens à Tours, pour ne prendre que deux exemples ?

Si *Artension* ne parle pas (j'ai même envie de dire : ne parle plus) de ces formes de création, quelle autre revue en parle ? Je dis bien : n'en parle plus ! En effet, ma pile d'*Artension* fait presque un mètre de haut (85 cm) ! Plus elle monte, et moins vos rédacteurs en parlent ! J'ai sous les yeux les numéros des années 1980 : ils étaient sous plus haute tension ! Votre slogan est « un art peut en cacher un autre ». Alors, faites-nous découvrir cet art autre, caché ! Un de vos derniers articles est sur « Le monde d'après ». J'achèterai donc votre prochain n° (un hors-série consacré aux arts buissonniers, bruts, singuliers, hors normes, NDRL, MDR !), pour voir. Bien cordialement ! ●

Alléger

Frédérique Jacob, artiste en Nouvelle-Calédonie

Artiste dans les îles je suis maintenant. Comme je suis mon instinct, j'ai quitté la métropole en février dernier. Je suis partie avec toute ma tribu pour l'hémisphère Sud. Après Paris, l'Auvergne, me voici installée en Nouvelle-Calédonie. J'ignorais que je partais pour une destination qui est aujourd'hui l'un des rares coins au monde où le Covid n'est pas rentré. Cadeau de la vie. La vie confinée et masquée m'est inconnue.



Je remplis mes carnets de mes découvertes et rencontres. Et produis peu. M'alléger est mon but. Je vous envoie néanmoins des photos des nouveaux des îles. Je vous souhaite de tenir bon. Personnellement et professionnellement. L'art est la petite porte de rêve indispensable à toute société. Ce nouveau monde que je vois de loin m'effraie. À bientôt. Bien à vous. ●



↑ Enki Bilal - *Chessboxer Oxymore* © FHEL, 2020

Évaluer

Pierre Lamalattie, écrivain et peintre à Paris (7^e)

Gilles Fuchs, créateur du prix Marcel-Duchamp, confie dans une récente interview à *Artension* (n° 164) : « Mon fils préfère Enki Bilal à Kader Attia ». Je trouve cette observation extraordinairement significative. Entre le père et le fils, mine de rien, ce sont deux sensibilités, deux traditions qui se percutent. La première est muséale, savante, officielle, prestigieuse. Elle a ses institutions, ses gloires et ses théoriciens, bref, elle fait culture, si je puis dire. L'autre est populaire, figurative, narrative, dénuée d'historiographie véritable, mais se développant dans une foisonnante continuité depuis le xix^e siècle. C'est cette seconde filiation, étrangère à la mystique des « ruptures », qui est héritière d'une histoire longue. Pourtant, elle est mal connue et systématiquement sous-estimée en raison de son caractère populaire. Bien à tort, à mon avis. La qualité de nombreuses BD est très supérieure à ce que l'on voit dans beaucoup de musées et centres d'art contemporain. En outre, j'observe que la place des livres d'art contemporain fond à vue d'œil en librairie alors que le rayon BD s'étend d'année en année.

Dans le domaine de la géologie, on sait que les dinosaures ont prospéré à l'ère secondaire puis ont disparu brutalement. Les peintres d'histoire, symbolistes, naturalistes et autres pompiers étaient très nombreux (et souvent de grande qualité, selon moi) au xix^e siècle et au début du xx^e, puis ils ont subitement disparu des écrans radars dans l'entre-deux-guerres. On les considère volontiers comme des sortes de dinosaures de l'histoire de l'art. Oui... mais ceux qui connaissent bien l'évolution des espèces vous diront que les dinosaures et apparentés, en réalité, n'ont pas disparu, ils sont parmi nous, ils ont même une très belle postérité : les oiseaux. Il en est de même en art. La postérité des peintres oubliés du xix^e, c'est principalement l'immense essor de la figuration populaire sur support papier, c'est l'illustration, la BD, etc. Je ne développe pas le lien avec le film d'animation, il y aurait trop à dire. Ce n'est donc pas une disparition, mais une explosion (une radiation au sens positif que la biologie donne à ce mot). On peut tracer toutes les étapes de cette transition en observant par exemple la Brandywine School ou Mir Iskusstva ou encore l'évolution d'artistes comme Boutet de Monvel, Carl Larsson et beaucoup d'autres.

Pour être juste, il faut mentionner que la peinture d'histoire proprement dite n'a pas disparu non plus. Au contraire, elle est en plein essor. Par exemple, j'aime beaucoup *Bataille de tartes à la crème à la chancellerie du Reich* par Adrian Ghenie. En résumé, je donne raison à 100 % à Fuchs junior... ●